

NOUVEL HÔTE EUROPEEN DE *MELOIDOGYNE HAPLA*  
ET DE *ROTYLENCHUS ROBUSTUS*:  
*ACTINIDIA CHINENSIS* <sup>(1)</sup> <sup>(2)</sup>

par  
C. SCOTTO LA MASSESE

Le récent intérêt pour la culture d'*Actinidia chinensis* explique le manque d'informations que nous avons sur les parasites qui s'y développent. Pourtant, dès 1929, Cobb signalait *Heterodera marioni* sur deux espèces du genre *Actinidia*: *A. chinensis* et *A. purpurea*.

Au moment où le goût délicat et exotique de ce fruit fait des adeptes en France (Soyez, 1968) au point que la culture paraît devoir s'y développer, il nous paraît utile de signaler l'existence de deux revageurs qui peuvent prendre une part non négligeable dans les échecs qui décourageraient les producteurs.

Dans un échantillon prélevé au pied d'*Actinidia* de 3 ans, par M. Couraut J., Ingénieur du Service de la Protection des Végétaux qui suspectait une attaque de *Meloidogyne*, nous avons décelé la présence, dans les racines, de *Meloidogyne hapla* Chitw. à tous les stades de développement.

Les figures périnéales, très comparables entre elles, ont la particularité de présenter un infléchissement de l'anellation au niveau des lignes latérales, conférant un aspect particulier aux arches qui paraissent ailées.

La plage ponctuée, caractéristique de l'espèce, est très nette et située à l'extrémité de la queue sur la presque totalité des individus examinés. Sur quelques spécimens, cette plage est toutefois

---

(<sup>1</sup>) New European host of *Meloidogyne hapla* and *Rotylenchus robustus*: *Actinidia chinensis*.

(<sup>2</sup>) Travail présenté au « Troisième Congrès de l'Union Phytopathologique Méditerranéenne » 22-28 October 1972 - Ociras, Portugal.

légèrement décentrée jusqu'à être dans un cas placée entre l'anus et un des phasmides.

L'infestation, bien qu'à ses débuts, paraît importante, car toutes les racines sont déformées. Mais les galles sont petites et non confluentes, comme cela s'observe souvent sur les plantes contaminées par cette espèce.

La présence de ce nématode peut avoir des conséquences plus graves que celles qui résultent uniquement de l'action directe du ravageur, s'il se manifeste une synergie entre ce dernier et *Agrobacterium tumefaciens*. Depuis les travaux de Griffin *et al.* 1968, on sait, en effet, que chez le framboisier la présence de *M. hapla* conditionne la gravité de la bactériose et qu'une variété résistante au nématode n'est pas atteinte par le Crown Gall.

Dans le même échantillon 25 *Rotylenchus robustus* (De Man) Filipjev ont été dénombrés dans 100 g de sol prélevés dans la rhizosphère des plantes. Celles-ci encore très jeunes ne paraissent pas souffrir pour le moment de ces attaques.

En regard au faible développement actuel de la culture, il serait utile, à notre avis, de prendre un certain nombre de précautions pour limiter, dans toute la mesure du possible, la généralisation des deux ravageurs et surtout de *M. hapla*.

Pour ce faire, il conviendrait de rechercher si la pépinière de multiplication n'est pas à l'origine de la contamination des plants. Celle-ci pouvant provenir, soit du matériel végétal, soit encore du sol de la plantation infesté avant son utilisation pour cette culture.

A la lumière de l'expérience acquise en France pour les autres productions fruitières et notamment pour les petits fruits, il paraît indispensable d'accorder un soin tout particulier à l'état sanitaire de la parcelle choisie pour entreprendre une pépinière.

En l'absence d'information sur tous les nématodes nuisibles à la culture, il serait préférable, à notre avis, d'effectuer un traitement nématicide énergétique du sol avant son utilisation pour la multiplication des plants.

Le bouturage de rameaux, qui évite la propagation des parties des plantes en contact avec le sol, devrait être préféré au marcottage ou au bouturage de racines lorsque les pieds mères n'ont pas été placés dans un sol traité ou lorsque des espèces nuisibles y ont été décelées. Les méthodes de désinfection des racines n'ont pas encore été expérimentées. Elles ne peuvent donc être préconisées pour détruire les espèces endoradicales.

Les parcelles de culture, quant à elles, devraient, avant leur emploi, subir un examen nématologique minutieux, afin d'éviter les déboires résultants de la présence de ravageurs qui risquent de compromettre la réussite des premières tentatives de développement de la culture.

#### OUVRAGES CITÉS

- COBB N. A., 1929 - Root-knot on *Catalpa ovata*, *Actinidia chinensis*, *A. purpurea*, *Buddleia stenostachya*, *Philadelphus* sp.. *Pl. Dis. Repr.* 12: 10-11.
- SOYEZ J. L., 1968 - Une nouvelle spéculation agricole: le Yang-tao *Arboric. Fruit.*, 178: 17-28.
- GRIFFIN G. D., ANDERSON J. L. et JORGENSEN E. C., 1968 - Interaction of *Meloidogyne hapla* and *Agrobacterium tumefaciens* in relation to raspberry cultivar. *Pl. Dis. Repr.* 52: 492-493.